

Scanner

Le loup et le balbuzard



Raphaël Arlettaz*

Une majorité d'ornithologues romands, sous l'égide de l'association Nos Oiseaux, souhaite réintroduire le balbuzard pêcheur sur les lacs du Plateau suisse, notamment dans le périmètre protégé de la Grande Cariçaie, sur la rive sud du lac de Neuchâtel (LT du 29.08.2013). Ce rapace diurne a été éradiqué des eaux suisses, essentiellement par les armes à feu, il y a plus d'un siècle. On l'accusait de décimer les populations de poissons. Le balbuzard capture en effet de ses serres puissantes les poissons qui s'aventurent à la surface des plans d'eau.

Ce programme de réintroduction, qui a reçu l'aval des associations faïtières de la pêche helvétiques, n'attend plus que le feu vert de l'Office fédéral de l'environnement. Il devrait s'agir d'une formalité car l'essentiel des critères nécessaires à une réintroduction (définis par l'Union internationale pour la conservation de la nature) semblent remplis: les facteurs ayant provoqué le déclin de l'espèce ont été identifiés et ne représentent plus une menace à l'heure actuelle (tir au fusil), les ressources alimentaires sont suffisantes (abondantes populations de poissons lacustres) et, *last but not least*, le soutien populaire semble d'ores et déjà acquis (on s'attend bien sûr à certains coups de gueule).

Avec le balbuzard, une nouvelle espèce devrait donc bientôt se reproduire sous le ciel suisse, corrigeant une anomalie de notre histoire: son extermination et son absence durant un siècle. Le balbuzard rejoindra ainsi le bouquetin, le castor, le lynx, le cormoran, le gypaète et le loup au panthéon des éclopés réhabilités!

Tous n'ont toutefois pas été réintroduits, malgré ce que l'on lit ou entend souvent... Car il existe une propension, même parmi les journalistes, à confondre retour naturel (loup, cormoran), réintroduction (castor, lynx, gypaète) et introduction (mouflon, écrevisse américaine). Ainsi, l'on parle parfois de réintroduction au sujet du loup alors que son retour se fait naturellement depuis le sud, notamment l'Italie où l'espèce n'a jamais totalement disparu. Le lynx a par contre été officiellement réintroduit dans plusieurs cantons (mais pour compliquer le tout, on suppose que des lâchers illégaux ont eu lieu dans certaines régions).

Cette nuance terminologique, d'apparence essentiellement sémantique, revêt toutefois toute son importance. En effet, selon le milieu social voire le camp politique auxquels on appartient, on va user, sinon abuser, du quiproquo sous-jacent pour semer la confusion dans l'esprit du citoyen lambda, qui peinera à apprécier le problème.

Derrière retour naturel, introduction et réintroduction se joue donc tout un combat idéologique.

* Professeur de biologie de la conservation, Université de Berne